

Zeitschrift: Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie =
Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss
journal of philosophy

Herausgeber: Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Band: 13 (1953)

Rubrik: Jahresberichte - Mitteilungen = Rapports - Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jahresberichte - Mitteilungen

Rapports - Informations

Deutschschweizerische Philosophische Gesellschaft

Die Deutschschweizerische Philosophische Gesellschaft hielt im Berichtsjahre ihre Jahresversammlung am 7. Juni 1953 in Olten ab. Ihr Präsident glaubte – hierin vielleicht nicht von seiner glücklichsten Muse inspiriert, aber gewiß ohne «dolus» – die Aufmerksamkeit der Versammlung ausnahmsweise auf eine praktische Tagesfrage lenken zu sollen und referierte über das Thema: «Philosophie und Nationalfonds». Es schien ihm nötig zu sein, sich einmal darüber Rechenschaft abzulegen, was die Philosophie, die ja eigentlich nur «Imponderabilien» in die Waagschale werfen kann, billigerweise von der neuen Institution erwarten darf, und wie sie ihre spezielle Aufgabe in dem durch die Gründung des Nationalfonds veränderten geistigen Klima am besten durchführen kann. Der Referent, der der Zukunft mit ziemlicher Besorgnis entgegensieht, glaubt die Lösung in einem noch viel engeren Zusammenschluß aller Philosophiebeflissenen zu sehen. An der Diskussion, an der sich alle, wenn auch nicht zahlreichen, Anwesenden beteiligten, wurde vor allem die Frage geprüft, inwieweit Philosophie Anspruch auf Wissenschaftlichkeit erheben kann, und wie die Sache aussieht, wenn auch einmal von der Philosophie aus der angebliche Wissenschaftscharakter der einzelnen Fachdisziplinen etwas genauer unter die Lupe genommen wird. Daß dieses Thema heute aktuell ist, beweist auch das im letzten Herbst von der Gesamtvereinigung durchgeführte Symposium über «Philosophie und Wissenschaft».

H. Gauß, Bern

Société romande de Philosophie

L'assemblée générale de la Société romande de Philosophie a eu lieu à Rolle, le 7 juin 1953, sous la présidence d'Henri-L. Miéville, président central romand. A l'ordre du jour, un exposé de M. le professeur Samuel Gagnebin, de Neuchâtel, sur le sujet suivant: «Une aventure métaphysique: à la recherche de l'objectivité en science et en philosophie».

Dans une première partie de son exposé, l'auteur s'est inspiré d'un article de W. Heisenberg sur le concept de «théorie fermée» dans la science moderne¹. La mécanique quantique ne peut pas toujours traduire ses équations en processus objectifs dans l'espace et dans le temps. Les images de base: trajectoire, densité d'onde matérielle en un point, couleur, chaleur, qui appartiennent à la physique classique sont soumises au principe de complémentarité. Cependant, ces images de base sont indispensables à la physique quantique. W. Heisenberg en conclut qu'on ne peut plus simplement dire que la physique classique est fautive et doit être remplacée par la physique quantique. Les grandes théories de la physique

¹ Der Begriff «Abgeschlossene Theorie» in der modernen Naturwissenschaft. *Dialectica* 7/8, 1948, Edition du Griffon, Neuchâtel.

classique doivent être considérées comme des «théories fermées» strictement justes dans le domaine où leurs concepts de base peuvent être appliqués. Ces théories apparaissent alors comme des «structures mentales» qui éclairent et éclaireront toujours le physicien dans ses recherches. On revalorise ainsi les théories qui ont précédé historiquement les théories actuelles.

Dans une autre partie de son exposé, l'auteur s'est demandé si ces considérations n'étaient pas directement applicables en philosophie. Il compare les diverses conceptions philosophiques qui se sont succédé depuis le XVII^{me} siècle à nos jours à la *philosophie*, dont ces conceptions ne constituent qu'une vue imparfaite. «La philosophie» serait à ces conceptions historiques, ce que serait la connaissance des propriétés intrinsèques des particules élémentaires à la connaissance que nous en donne la physique quantique. Celle-ci ne peut atteindre l'*objectivité* qui paraissait établie en physique classique. Cependant, comme les théories de la physique classique gardent une valeur essentielle pour la mécanique quantique, de même les conceptions historiques en philosophie gardent une valeur pour le philosophe actuel qui cherche, à son tour, à pénétrer les mystères de «La philosophie» et les philosophes actuels parlent couramment d'une *philosophia perennis* qui ne se dévoile à leurs yeux que du point de vue philosophique qu'ils ont adopté.

Dans une partie intermédiaire de son exposé, l'auteur, s'engageant dans des vues métaphysiques, montrait qu'il y a plus qu'une analogie entre les domaines scientifiques et philosophiques; qu'une vision d'ensemble fait apparaître des procédés de réflexion identiques, ceux-ci étant soumis de la part du savant à une épreuve qui pourrait être utile aux philosophes. Il apparaît alors que nos conceptions philosophiques n'ont pas l'objectivité que croyaient atteindre un Descartes, un Leibniz, un Husserl.

Le président rappelle que dans sa thèse sur *La philosophie de l'intuition* (1913), qui donnait la première discussion sérieuse de l'intuitionnisme bergsonien, M. Gagnebin esquissait déjà une position philosophique analogue, tendant à concilier un réalisme qui fait échec à tout dogmatisme idéaliste avec le constructivisme que la philosophie critique, puis surtout l'analyse des procédés de la science mathématico-physique, ont mis toujours mieux en évidence.

Prirent part à la discussion qui suivit MM. Thévenaz, Ph. Müller, Schaerer, Gex, Piguet, Christoff, Rudhart, Marcel Reymond, Arnold Reymond.

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz

Anlässlich des Fortbildungskurses des Vereins Schweizerischer Gymnasiallehrer in Luzern hielt die Philosophische Gesellschaft Innerschweiz am 11. Oktober 1952 einen Diskussionsnachmittag ab, zu dem sie auch die Mitglieder der Schweizerischen Philosophischen Gesellschaft, des Vereins Schweizerischer Gymnasiallehrer sowie der Vereinigung Schweizerischer Philosophielehrer einlud. Universitätsprofessor Dr. P. Norbert Luyten, Fribourg, sprach zum Thema: «Philosophische oder philosophielose Psychologie?»

Am 12. März 1953 trafen wir uns zu einem weiteren Diskussionsnachmittag in Luzern, wo Prof. Dr. Julius Seiler, Beckenried, referierte über: «Die Naturwissenschaft und die Krise der heutigen scholastischen Naturphilosophie».

Am 18. Juni 1953 sprach Universitätsprofessor Dr. Hermann Gauß, Bern, zu uns über die Frage: «Wie kann Platon philosophisch interpretiert werden? Erläutert am Dialog ‚Laches‘, unter besonderem Hinblick auf die Mittelschule».

Philosophische Gesellschaft Basel

4. Februar 1953: Diskussionsabend über «Kausalität und Determinismus in der Physik» mit einleitendem Referat von Prof. Dr. Markus Fierz (Basel). 21. April 1953: Im Anschluß an die Generalversammlung Prof. Dr. Hermann Wein (Göttingen), «Das metakategoriale Problem bei Kant, Whitehead und N. Hartmann». 21. Mai 1953: Dr. Gerhart Schmidt (Freiburg i. Br.), «Die Geschichtsanthropologie Herders». 2. Juni 1953: Dr. Georgi Schischkoff (Schlehdorf/Obb.), «Anthropologische Fragen der Gegenwartskunst». 18. Juni 1953: Walter Robert Corti (Zürich), «Zum Problem der Theogonie als Lehre von der Selbstentfaltung des Absoluten». 7. Juli 1953: Dr. Helmut von den Steinen (Kairo), «Sokrates und die indische Philosophie». 5. November 1953: Prof. Dr. Olof Gigon (Bern), «Die Grundlegung der Philosophie bei Aristoteles». 19. November 1953: Prof. Dr. Gustav Bally (St. Gallen/Zürich), «Die psychotherapeutische Kommunikation». 3. Dezember 1953: Prof. Dr. Jos. Quint (Saarbrücken), «Meister Eckhart als Vollender der deutschen Mystik».

Philosophische Gesellschaft Bern

Die Philosophische Gesellschaft von Bern hat im Berichtsjahr (Oktober 1952 bis Oktober 1953) folgende Veranstaltungen durchgeführt: 22./23. November 1952 (durch Einladung von der «Akademie für Philosophie»): «Bildung zur Menschlichkeit»; Ansprachen von Herrn Erziehungsdirektor Dr. V. Moine (Bern), Dr. G. Kränzlin (Zürich), Prof. R. Herbertz (Thun), Prof. E. Spranger (Tübingen), Prof. W. Kasser (Bern), Prof. F. Medicus (Zürich), M. A. Cusenier (Paris), Dr. P. Trapp (Bern), Direktor F. Gerber (Uetikon) und Pfarrer Dr. J. Amstutz (Frauenkappelen). 13. Dezember 1952: Dr. J. Mäder (Luzern), «Max Planck und sein Werk». 17. Januar 1953: P.-D. Dr. E. Blum (Belp), «Faust und die Sorge». 31. Januar 1953: Prof. C. Regamey (Lausanne), «Über den ‚echten‘ Buddhismus» (in Verbindung mit der Gesellschaft für Asienkunde). 21. Februar 1953: Frl. Dr. M. Aebi (Zürich), «Ursachen der Spaltung der heutigen Welt in Ost und West; die philosophischen Grundlagen des Marxismus». 7. März 1953: Pfarrer Dr. J. Amstutz (Frauenkappelen), «Was ist Religionsphilosophie?». 30. Mai 1953: Dr. P. Kamm (Aarau), «Grundzüge der Philosophie von Paul Häberlin». 27. Juni 1953 (zugleich Jahresversammlung der Gesellschaft): Prof. H. Gauß (Bern), «Versuch einer Interpretation der platonischen Dialoge ‚Laches‘ und ‚Charmides‘».

Société philosophique de Fribourg

17 décembre 1952: Thomas Deman, «Connaissance et religion». 21 janvier 1953: Norbert Luyten, «Y a-t-il une psychologie non philosophique?». 4 février 1953: Louis Janssens (Louvain), discussion sur «Personne et communauté». 28 mai 1953: Quirinus Breen (Oregon), discussion sur «Marius Nizolius». 5 juin 1953: I. Bochenski, «Philosophie et sciences».

Groupe Genevois

31 octobre 1952: Dr. Arnold Stocker, «La personne humaine, acte existentiel». 5 décembre 1952: Pasteur Gabriel Ph. Widmer (Lausanne), «Premières démarches en quête des valeurs». 16 janvier 1953: Jean Wahl (Paris), «L'accès à la réalité philosophique». 27 février 1953: André Rey, «Images mentales et phénomènes moteurs». 20 mars 1953: Robert Junod, «Orientation de l'activité humaine vers l'Echange». 29 avril 1953: Martial Guérout (Paris), «Métaphysique et *Weltanschauungen* d'après Wilhelm Dilthey». 19 juin 1953: Maurice Gex (Lausanne), «Les évolutionnismes de Gustave Mercier et du Père Teilhard de Chardin».

Groupe Neuchâtelois

Novembre 1952: Samuel Gagnebin, «Qu'est-ce que la signifique»? Décembre 1952: Jean Claude Piguet, «L'esthétique du plagiat». Février 1953: Maxime Chastaing, «De la connaissance d'autrui». Mars 1953: René Schaerer, «Mythe et philosophie». Avril 1953: Martial Guérout, «Une vue nouvelle des Méditations de Descartes». Mai 1953: Eugène Porret, «In Memoriam Berdiaeff». Juin 1953: Gabriel Widmer, «Sur la création des valeurs».

Groupe Vaudois

14 octobre 1952: R.-O. Frick, «La finalité en biologie». 12 décembre 1952: André Rivier, «Pensée archaïque et philosophie présocratique». 30 janvier et 6 février 1953: Henri-L. Miéville, «Des constituants formels de la notion de vérité; implications ontologiques». 13 mars 1953: François Gilliard «La philosophie du droit et le temps présent». 27 avril 1953: Martial Guérout (Paris), «Interprétation nouvelle des méditations de Descartes». 3 juin 1953: Charles Gagnebin, «Philosophes et philosophie dans les essais de Montaigne».

Philosophische Gesellschaft Zürich

22. Oktober 1952, gemeinsam mit der Schweizerischen Gesellschaft für Asienkunde: Prof. Dr. Emil Abegg (Zürich), «Geist und Natur in der indischen Philosophie». 12. November 1952: Dr. Maria Bindschedler (Basel), «Meister Eckharts Lehre von der Gerechtigkeit». 3. Dezember 1952: Dr. Karl Ochsner (Winterthur), «Vom Sinn der Wissenschaft; ein Beitrag zur Überwindung des Relativismus». 21. Januar 1953: Walter Robert Corti (Zürich), «Das Problem der Theogonie; zur Motivgeschichte des ‚werdenden Gottes‘». 11. Februar 1953: Prof. Dr. Fritz Blanke (Zürich), «J. G. Hamann und Sokrates; ein Beitrag zur Sokratesdeutung des 18. Jahrhunderts». 22. April 1953: Prof. Dr. Hermann Wein (Göttingen), «Das metakategoriale Problem bei Kant. A. N. Whitehead und Nicolai Hartmann». 13. Mai 1953: Prof. Dr. Karl Dürr (Zürich), «Moderne historische Forschungen im Gebiet der antiken Logik»; anschließend Generalversammlung. 5. Juni 1953, gemeinsam mit den Studentenschaften beider Hochschulen: Prof. Dr. Eduard Spranger (Tübingen), «Wesen und Wert politischer Ideologien». 1. Juli 1953: Dr. Peter Seidmann (Zürich), «Die Kulturkritik Heinrich Pestalozzis und Albert Schweitzers».